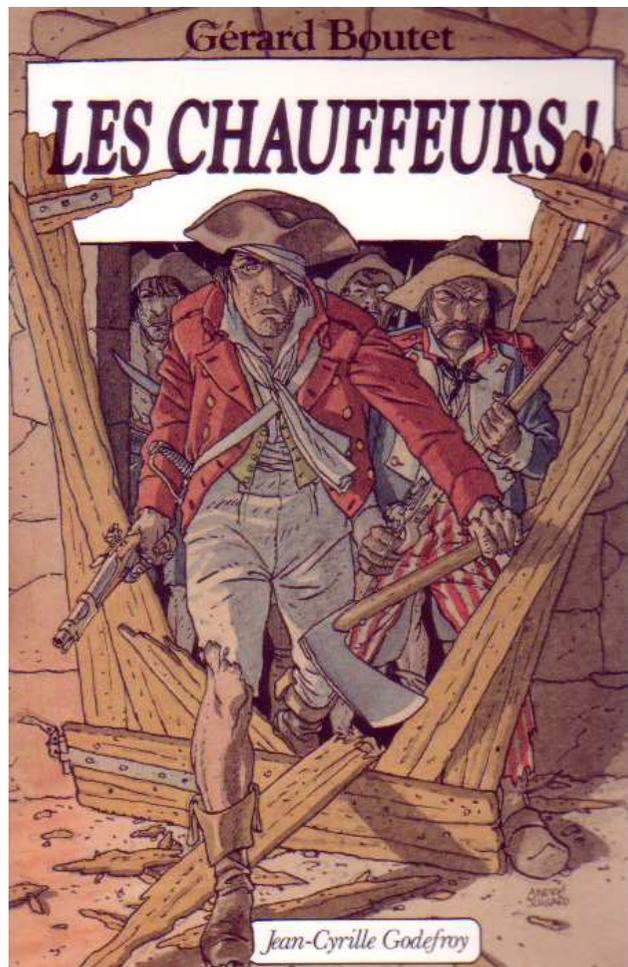




Organisées, ces hordes écumaient les campagnes, et chaque membre connaissait sa tâche : faire effraction avec des coutres, escalader les murs, enfoncer les portes, lier, assommer, trancher la gorge, chauffer les pieds, voler, incendier, empoisonner, violer...

Partout, ce sont les mêmes moyens employés par les brigands.



On commence à évoquer ces criminels pendant la Révolution Française, lorsque l'état est désorganisé. Les forêts couvrant une très grande proportion du territoire protégeaient alors toutes sortes d'individus.

Au XVIIIème siècle, sévissent surtout les « Chauffeurs du Nord ». Parmi eux, François-Marie Salembier, guillotiné à Bruges en 1798, sème la terreur dans les régions de l'Escaut et de la Lys. La bande du Capitaine Moneuse, guillotiné à Douai en 1798, terrorise le Nord, Le pas-de-Calais et le Hainaut belge. Les régions de l'Eure et Loir, le Loiret sont sous la coupe des « Chauffeurs de la Beauce ».

Les Chauffeurs arrêtés finissent en général, sous la guillotine.

En 1803, en Alsace, 20 « Chauffeurs » sont guillotins. Le 17 octobre 1820, à Rosières en Santerre, 3 membres des « Chauffeurs du Santerre » dont Prudence Pezé alias « La Louve de Rainecourt » sont guillotins. Il furent arrêts sur ordre de Vidocq, à Berny en Santerre.

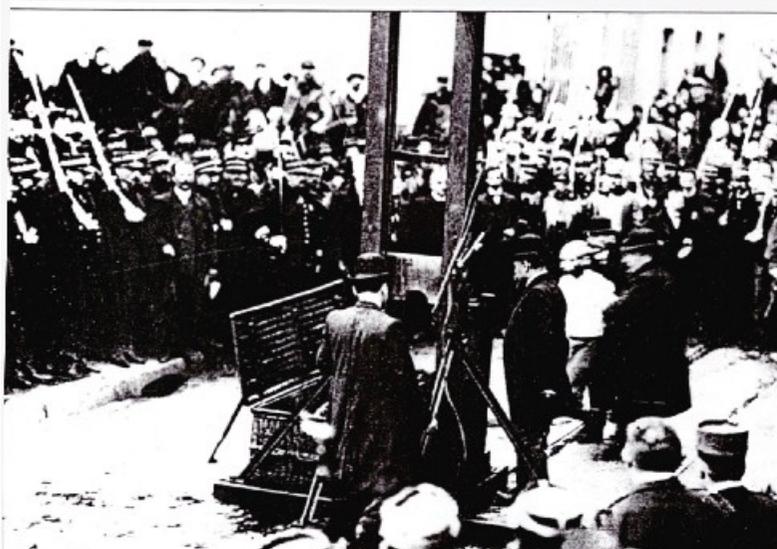
Entre 1905 et 1908, « Le Petit Journal » relate les méfaits de la redoutable bande des Chauffeurs de la Drôme. Démasqué, Octave David, Louis Berruyer et Urbain Liottard furent arrêts, tandis qu'un quatrième complice Jean Lamarque échappa dans un premier temps à la police. La plupart des crimes auraient été préparés au domicile de Berruyer, rue Pêcherie à Romans-sur-Isère, en compagnie de leurs complices, Noémie Nirette surnommée « La Poule Noire », Hippolyte Caleu dit « Bel-Oeil » et Romanin Finet.

Jugés, les trois principaux instigateurs furent condamnés à mort.

Au moment de l'exécution, David s'écria : « *Je vais m'enrhumer, salut !* »

Jean Lamarque, lui, fut finalement arrêté le 1er avril 1910 et sa condamnation à mort par contumace confirmée par les assises de la Drôme, puis commuée en travaux forcés à perpétuité par le président Armand Fallières. Il finira ses jours à Cayenne.

Ce sont leurs méfaits qui vont notamment conduire Georges Clemenceau à créer les fameuses Brigades du Tigre pour pouvoir les intercepter.



**Exécution des Chauffeurs de la Drôme, le 22 septembre 1909.**

Les dernières bandes de chauffeurs apparaîtront après la Seconde Guerre Mondiale.